

SAMEDI 1 MARS 2014

- = L'Union européenne des 28 auto-suicidaire p.1
- = Très chère Energie ! p.12
- = LA DÉSINFLATION SE POURSUIT ET S'INSTALLE p.14
- = Le petit-déjeuner d'hôtel p.15
- = La cigarette électronique taille le tabac p.18
- = Celle par qui l'extinction de toutes formes de vie peut arriver ! p.19



L'Union européenne des 28 auto-suicidaire

Pierre Leconte, Forum monétaire de Genève 1 mars 2014

Nous n'avons pas grand chose à ajouter à nos derniers commentaires concernant les marchés financiers, sauf le graphique publié par Citibank le 23 février 2014 à propos de sa prévision de baisse des taux d'intérêt à 10 ans US en direction de 2% -voire même vers leurs plus bas de 1,40%- courant 2014 qui implique, si elle se réalise, une hausse des obligations d'Etat US (TLT) et une baisse simultanée des actions US dans un contexte de stabilisation puis de hausse du dollar US (et donc une rechute des prix des métaux précieux), ce qui est aussi ce que nous attendons et en fonction de quoi nous sommes positionnés. Quant aux monnaies nous restons principalement investis en dollars US et accessoirement en franc suisse (ce dernier, étant perçu comme une valeur refuge dans les circonstances actuelles de crise, se renforçant contre l'euro), sans aucun euro ni actif en euro en portefeuille.



Par temps de tensions politiques internationales, d'instabilité des monnaies, d'incertitude sur les marchés d'actions, de stagnation économique et de déflation monétaire, le meilleur investissement c'est l'achat des obligations d'Etat US en dollars US (TLT):

graphique TLT daily (en hausse depuis début 2014)



graphique TLT weekly (montrant leur fort potentiel de hausse bien au-delà de leurs plus hauts de 2012)



<http://online.wsj.com/news/articles/SB10001424052702304610404579404870164655100?mg=reno64-wsj&url=http%3A%2F%2Fonline.wsj.com%2Farticle%2F%2FSB10001424052702304610404579404870164655100.html>

Suite à la remontée de l'or exactement à 1.345 USD l'once comme anticipé dans notre dernier commentaire, nous avons repris des positions à la baisse sur l'or et l'argent-métal d'autant que Bank of America / Merrill Lynch vient de repasser short.

BofA's February 26, 2014 technical call to sell gold...
Time to sell gold



Gold is rolling over. The impulsive intra-day decline from today's 1345 high says that the trend has turned ahead of the confluence of long term resistance between 1350/1367. With the ADX at trend ending extremes, and daily momentum posting bearish divergences, target 1270, potentially long term triangle support at 1185.
Sell Gold at 1337, risking 1346, target 1270, potentially 1185



A noter que la crise économique, monétaire et bancaire dans laquelle la Chine est rentrée renforce les tendances actuelles vers la désintégration globale des marchés financiers:

—

Excellente analyse de S. Jakobsen (Saxo Bank) à laquelle nous adhérons complètement

<http://advisorperspectives.com/dshort/guest/Shedlock-140226-Warning-from-Steen-Jakobsen.php>

—

http://kingworldnews.com/kingworldnews/KWN_DailyWeb/Entries/2013/2/14_Felix_Zulauf_World_Headed_Toward_1987_Style_Market_Collapse.html

-

<http://www.businessinsider.com/chovanec-biggest-worry-about-china-2014-2>[^]

-

<http://www.zerohedge.com/news/2014-02-25/chinas-corporate-debt-hits-record-12-trillion>

-

<http://www.businessinsider.com/the-chinese-yuan-continues-to-weaken-2014-2>

-
<http://www.businessinsider.com/china-revolution-ukraine-2014-2>

-
http://seekingalpha.com/article/2048363-reading-the-tea-leaves-yuan-down-hang-seng-down-gold-down-overnight?source=email_macro_view_gol_pre_met_3_13&ifp=0

-
http://seekingalpha.com/article/2049313-70-percent-chance-silver-will-decline-during-march-april?source=email_macro_view_gol_pre_met_0_10&ifp=0

-
<http://www.moneynews.com/InvestingAnalysis/Schnider-gold-demand-double-digit/2014/02/27/id/555057>

-
De nombreux instruments financiers, en particulier des dérivés (certains prenant aussi en compte l'or et d'autres matières premières), étant basé sur un effet de levier à partir du yuan chinois, sa chute pourrait entraîner leur forte détérioration...

http://online.wsj.com/news/articles/SB10001424052702304834704579403952884689292?mod=WSJEUROPE_hpp_LEFTTopWhatNews&mg=reno64-wsj&url=http%3A%2F%2Fonline.wsj.com%2Farticle%2FSB10001424052702304834704579403952884689292.html%3Fmod%3DWSJEUROPE_hpp_LEFTTopWhatNews

-
<http://www.creditwritedowns.com/2014/02/chinas-raw-materials-bubble-bursts.html>

-
<http://www.zerohedge.com/news/2014-02-27/chinese-currency-plunges-most-over-5-years-biggest-weekly-loss-ever-yuan-carry-trade>

-
Alors que les Jeux Olympiques de Sotchi, magnifiquement organisé par la Russie, ont mis en compétition -pacifique- les différentes Nations du monde tout en montrant leur saine vitalité, le contraste est saisissant avec le désastre ukrainien qui illustre le caractère auto-suicidaire des Européens regroupés dans l'UE des 28 et son incapacité à stabiliser son voisinage étant donné que, n'ayant pas de politique intérieure cohérente, elle ne peut pas non plus avoir de politique extérieure ni même de politique de défense. Ce que l'on a déjà pu constater dans les dangereuses gesticulations européennes à l'égard de la Syrie ou dans ses aventures africaines (Libye, Mali, Centrafrique, etc.) se traduisant par autant d'échecs successifs.

Les Européens font fausse route en s'obstinant à vouloir casser leurs Nations respectives pour tenter de construire une structure sans frontière, multinationale, multiraciale, multiculturelle, multilingue, multireligieuse, bref "multi tout" (puisque l'on en est même arrivé avec le mariage gai et autres "innovations sociétales" du même type à aussi nier les différences sexuelles

-dites “de genre”-pourtant naturelles dans le but de casser l’institution familiale supposée aussi dépassée que l’institution nationale), semblable (en beaucoup plus grand évidemment) à celle qui s’est déjà écroulée en Yougoslavie et qui s’écroule actuellement en Ukraine. Étant donné que l’Ukraine, pas plus que la Yougoslavie, n’a jamais été un État-Nation homogène construit par des peuples voulant vivre ensemble mais un fourre-tout hétéroclite résultant d’accidents historiques. Yougoslavie qui n’a évidemment pas pu subsister longtemps et a fini dans une double guerre civile et ethnique, ce qui est aussi hélas probablement le destin de l’Ukraine. Il est actuellement à la mode de tenter de faire croire que c’est le nationalisme qui a été le motif des deux guerres de 1914 et de 1939 et reste le fléau qui menace encore le monde, alors que c’est tout au contraire le choc des Empires (principalement britannique et allemand, accessoirement autrichien, russe, ottoman, japonais et français) voulant brimer et dominer les autres Nations qui en fut la cause.

L’UE des 28, en voulant détruire les États-Nations européens et leurs frontières dans une tentative impériale de construction d’un Super-État unique mastodonte étendu à tout le continent (hors Russie) -en y intégrant même la Turquie asiatique et les pays arabes du Sud de la Méditerranée mais aussi plus tard le Liban et Israël- porte en elle-même un risque de guerre civile intérieure pour chacun de ces États et de guerre européenne entre eux... En même temps qu’elle conduit à l’effondrement économique, la similitude des situations étant frappante avec le processus des années 1930 puisque l’on retrouve actuellement dans l’Europe des 28 les deux ingrédients de ces années-là: la déflation et le chômage de masse, la rivalité des Empires étant quant à elle devenue une lutte économique sans merci entre grandes sociétés transnationales (ce qui revient plus ou moins au même).

Comme la situation européenne actuelle se complique du fait d’une confrontation géopolitique sciemment mise en place par les USA contre la Russie, l’UE des 28 s’étant placée sous domination américaine (via l’OTAN, l’acceptation de l’hégémonie du dollar US et du libre-échange mondialisé), et que la Russie se sentant agressée (on le serait à moins lorsque l’on considère les anathèmes prononcés en permanence en Occident contre Poutine et son pays) n’acceptera pas la perte de la Crimée, et vraisemblablement pas non plus la domination des Ukrainiens “russophones” (orthodoxes) de l’Est par les Ukrainiens “ukrainophones” (uniates) de l’Ouest, la moindre nouvelle

manifestation supplémentaire d'hostilité anti-russe de la part de l'UE des 28 ou des USA, en soutenant les forces ayant pratiqué le coup d'Etat à Kiev, ouvrirait la voie à une réaction russe qui sera sans concession. Quant à la corruption de l'équipe Ianoukovitch, elle n'a rien à envier à celle de l'équipe Iouchtchenko-Timochenko, dont le nouveau "premier ministre" (illégitime puisque issu d'un coup d'Etat) Iatseniouk fut ministre des finances du temps de la "révolution orange" et à ce titre pas le plus mal placé pour se remplir les poches. Pauvres Ukrainiens, ils n'ont pas fini d'être volés par leurs politiciens, alors même que l'UE vers laquelle certains d'entre eux se tournent n'a pas d'argent à leur donner et que seule la Russie peut effectuer leur bail-out. La solution pacifique du drame de l'Ukraine, c'est la partition du pays en deux comme cela s'est passé sans heurts pour la Tchécoslovaquie.

=

<http://armstrongeconomics.com/2014/02/25/ukraine-the-spark-for-world-war-iii/>

-

<http://www.zerohedge.com/news/2014-02-26/us-warns-russia-over-provocative-actions-ukraine>

-

http://www.salon.com/2014/02/25/is_the_us_backing_neo_nazis_in_ukraine_partner/

-

<http://www.zerohedge.com/news/2014-02-26/nato-responds-russian-military-drill-backs-inviolability-ukraine-frontiers>

-

<http://www.egaliteetreconciliation.fr/Ukraine-l-Union-europeenne-a-soutenu-un-putsch-contre-un-gouvernement-democratiquement-elu-23647.html>

<http://www.causeur.fr/ukraine-evitons-une-nouvelle-guerre-de-crimee,26369#>

-

<http://fr.news.yahoo.com/blogs/ravanello/ukraine-non-ioulia-timochenko-n-est-pas-jeanne-d-arc-142533240.html>

-

http://www.lepoint.fr/monde/ukraine-le-passe-tres-trouble-de-ioulia-timochenko-27-02-2014-1796103_24.php

-

<http://www.24hgold.com/francais/actualite-or-argent-laissons-l-ukraine-tranquille-.aspx?article=5232317326H11690&redirect=false&contributor=Ron+Paul>

-



D'où l'intitulé de notre commentaire: l'Union européenne des 28 auto-suicide ! Tant par la folie de sa construction intérieure anti-démocratique et anti-économique ayant totalement échoué -mais que l'on interdit aux peuples de remettre en question (l'euro en particulier devenu un dogme tabou) - que par ses prises de position extérieures hasardeuses constamment atlantistes (pro-américaines) de la part de ses dirigeants nationaux ayant pour la plupart d'entre eux perdu toute crédibilité, sans parler de la bande Van Rompuy-Barroso-Ashton notoirement incompétente et illégitime. Nonobstant le fait que l'UE à 28 étant en réalité dirigée par une troika constituée de sa Banque centrale située à Francfort, de sa Commission située à Bruxelles et du FMI situé à Washington, organes non élus par les peuples auxquels ils ne rendent pas non plus de comptes, ce qui est le comble pour une construction supposée démocratique, plus personne ne peut modifier le modèle constitué de politiques d'austérité et de régression économique, sociale et culturelle qu'ils mettent en place dans le seul intérêt des entreprises transnationales, dont la compétitivité maximale est devenue l'impératif catégorique auquel tout doit être subordonné. Sans évidemment qu'elles créent d'emplois puisque c'est d'abord par la coupe de leurs effectifs que cette compétitivité est obtenue. Ce

qui explique les promesses mensongères non tenues des politiciens nationaux et leur incapacité à défendre les électeurs... Tout cela finira probablement très mal... La seule chance de remettre tout à plat en Europe, c'est l'élection d'un Parlement européen majoritairement souverainiste en mai 2014. Après ce sera trop tard et comme l'écrit Jean-Pierre Chevènement dans son dernier livre : "L'Europe sera sortie de l'histoire" (Fayard, 2013)!

-

<http://www.zerohedge.com/news/2014-02-26/french-joblessness-surges-new-record-high-30-last-32-months>

-

<http://www.atlantico.fr/decryptage/casse-humaine-sociale-et-politique-couts-estimes-chomage-pour-societe-francaise-j-bichot-f-dubet-p-crevel-m-tandonnet-bourguigno-994694.html>

Hollande, comme la plupart des dirigeants européens, n'a aucune idée où il conduit son pays, mais il a lâché le guidon et il accélère...



Quant à Obama, il ne fait qu'allumer des incendies qu'il est ensuite incapable d'éteindre...



Très chère Energie !

Posted on 1 mars 2014 [2000 Watts.org](http://2000.Watts.org) et Qui perd gagne

Suite à l'annonce des fortes hausses d'exploitations pétrolières et une probable éventuelle baisse des prix du baril, **les majors sont en train de réduire leurs dépenses dans les forages les plus dispendieux comme dans l'Arctique et les forages en haute mer.**

Si l'impact actuel est minime, **c'est dans les 5 prochaines années que ces coupes pourraient se comporter comme un boomerang** avec l'incapacité de suivre la demande.

L'EIA (Agence Internationale de l'Energie) souligne une certaine **incertitude concernant la production pétrolière mondiale pour les deux années à venir.**

Bien que l'EIA prévoit une augmentation de 1 million de barils/jour en 2014 et 800'000 de plus en 2015, une certaine variété de problèmes pourraient contrarier les plans.

Parmi ces éléments, le Moyen-Orient fait figure de favoris : l'Irak, la Libye, le Soudan, le Yemen et l'Egypte se trouvent au milieu de problèmes internes qui ne favorisent pas l'extraction d'or noir.

Du côté du Kazakhstan et de l'énorme champ de Kashagan bien peu de pétrole s'écoule et par-dessous tout, au niveau mondial **les coûts d'exploitations ont pris l'ascenseur.**

De son côté l'Arabie Saoudite n'arrive plus à combler le vide en ne produisant que 9,76 millions b/j tout en tournant à plein régime.

L'EIA reporte que les stocks mondiaux de pétrole ont fortement diminué au Q4/2013 à cause de la solide demande américaine et des pays riches de l'OCDE.

Les stocks ont atteint le niveau de 2008 (là où le baril avait atteint 147\$) soit 103 millions de barils en-dessous de la moyenne des 5 dernières années.

Loin de regorger de pétrole, les pays ont dû taper dans leurs réserves pour satisfaire la demande et les mathématiques des pétroles de schiste ne sont qu'une goutte dans un océan bleu.

La Chine est en train de se faire des cheveux blancs à cause de l'importation d'énergie.

Le Conseil de l'Etat note que la Chine va devoir importer 75% de son pétrole d'ici à 2030 (en Europe, c'est pire).

Pendant ce temps, les vendeurs d'automobiles ont vendu 2,16 millions de voitures durant le mois de janvier.

Au total 20 millions de nouvelles voitures vont prendre un abonnement dans les stations d'essence d'ici à la fin de l'année,

La hausse de la consommation suit la courbe du PIB (+7,5%).

Les fonctionnaires européens non élus démocratiquement ont décidé d'autoriser les forages de schistes à travers l'Europe, avec seulement 5 emplois créés en moyenne pour chaque forage

La Pologne, qui aurait dû être le nouvel eldorado du schiste, s'est transformée en cimetière avec ses 170 forages et les majors pétrolières se retirent sur la pointe des pieds après y avoir englouti des fortunes.

La durée de vie des éoliennes devraient encore s'améliorer.



En Angleterre, le College Business School a conduit une enquête sur la durée de vie des éoliennes.

L'Angleterre propose un échantillon représentatif de 4'246 éoliennes basées dans 531 fermes.

Résultat: **les éoliennes peuvent fonctionner 25 ans avant la nécessité de les rénover.**

Cette durée est comparable aux turbines utilisées dans les centrales à gaz.

Les nouvelles générations d'éoliennes permettent de dépasser cette durée de vie.

Aux USA, Shell et Flint Hills Resources, un autre acteur pétrolier ont annoncé qu'ils allaient arrêter les frais en Alaska.

Après avoir gaspiller des milliards \$ dans l'hypothétique exploitation de pétrole, la compagnie est rattrapée par la réalité des chiffres.

En cause : peu de revenu, beaucoup de frais pour nettoyer le sol et l'eau durant les opérations de raffinage.

La Citation du mois

Les coûts de transport de la nourriture seront toujours élevés. Le transport est vraiment le facteur limitant. Ce ne sont ni les coûts de la nourriture ou de l'agriculture. C'est un problème pétrolier. Katie Camden.

LA DÉSINFLATION SE POURSUIT ET S'INSTALLE

28 février 2014 *par François Leclerc* | sur Paul Jorion.com

La désinflation se poursuit en Europe, selon l'Office fédéral des statistiques allemand. En Allemagne, le taux d'inflation diminue de mois en mois, passé de 1,4 % en décembre à 1,3 % en janvier, et désormais à 1,2 % en février. Pour la zone euro, il était selon Eurostat de 0,8 % en janvier en valeur annuelle, et en première estimation identique en février.

La Commission européenne table sur une inflation de 1 % en 2014 et de 1,3 % en 2015, et estime que le danger de déflation est marginal, en raison du « renforcement progressif de la reprise et du regain de la confiance ». Mais ses annonces s'inscrivent dans une longue tradition de prévisions erronées et biaisées pour le besoin de ses démonstrations. L'INSEE en France et l'Office fédéral des statistiques en Allemagne ont par contre annoncé de quoi s'interroger : l'inflation sous-jacente (excluant les prix volatiles de l'énergie et des produits agricoles) a été mesurée à 0,1 % en valeur annuelle en France, et les salaires diminuent en valeur réelle (hors inflation) en Allemagne.

Justifiant l'inaction de la BCE, Mario Draghi affirme que « les projections d'inflation pour la zone euro à moyen terme continuent d'être fermement ancrées » et se refuse à voir dans la situation actuelle un sujet d'inquiétude. Mais il reconnaît que « nous allons rester en état d'alerte concernant l'émergence de nouveaux risques sur la stabilité des prix et sommes prêts à agir ». La BCE s'appuie désormais sur des « anticipations d'inflation » dont

on se demande comment le calcul en est maîtrisé dans une situation qui continue d'être hors normes. En janvier dernier, le taux d'inflation néerlandais a ainsi pris au dépourvu les analystes après avoir chuté de 1,4 % en décembre à 1,2 %...

Plusieurs facteurs durables sont à l'œuvre et concourent à la désinflation : l'appréciation de l'euro et la baisse du prix des matières premières, mais également les effets de la dévaluation interne (c'est-à-dire de la baisse des salaires), aboutissant à une croissance atone et faisant obstacle au désendettement. Ce qui a conduit Wolfgang Münchau à titrer sa chronique du Financial Times du 23 février dernier [« L'Europe n'a pas les moyens d'ignorer son problème de déflation »](#), considérant qu'elle pourrait bien y être déjà confrontée.

Pour les analystes à la recherche de points d'appui permettant de comprendre ce problème, et d'indices le signifiant, la désinflation et le maintien d'un chômage très élevés devraient tenir la corde. Mais lors du dernier G20, les ministres ont une fois de plus manié des chiffres ronflants et annoncé que « des politiques ambitieuses et réalistes » allaient contribuer à doper la croissance de deux points supplémentaires d'ici à 2018 et à créer « de nombreux emplois ». Il n'aurait pas été inutile de préciser comment ils comptent s'y prendre !

L'Europe serait-elle entrée dans une japonisation rampante, toute aussi dangereuse que la déflation de laquelle le Japon cherche à sortir sans que cela soit encore probant ? La BCE admet que « le fait d'avoir une inflation basse pendant une période prolongée constitue un risque en soi », tandis que la Commission européenne reconnaît qu'« une inflation très faible sur une période prolongée dans la zone euro entraînerait des risques pour le rééquilibrage de l'économie ». Malgré qu'elle a comme effet de renchérir le coût de la dette et de freiner la croissance et le désendettement, à l'exact opposé de ce qui est revendiqué, la désinflation est un enjeu qui n'est pas reconnu à sa juste valeur, car cela impliquerait une remise en cause de la stratégie poursuivie en Europe, pour laquelle il n'y a pas de remplacement.

Non sans un certain courage pour un membre du corps de l'inspection des finances, appelant « à dépasser nos conformismes intellectuels », Michel Rocard préconise dans le quotidien français L'Opinion le financement de la dette publique par la BCE, car « l'orage menace » devant le niveau atteint par

la dette mondiale et « il faut sortir de cet étau ». Mais ne faut-il pas regretter cet escamotage du problème de la dette, au lieu d'en affronter les causes ? Les ressources financières ne manquent pas pour rembourser le coût occasionné aux États par la crise financière, ce n'est qu'une question d'allocation de celles-ci. Et remédier aux inégalités éviterait de recommencer à gonfler la dette à l'avenir.

Le petit-déjeuner d'hôtel

Posté le 1 mars 2014 par *Bcolmant*



Ça commence par un petit-déjeuner.

Le buffet est voluptueux.

Les salades de fruits, ananas découpés et pruneaux d'Agen sont à gauche.

Les œufs brouillés, bacon frit et petites saucisses grillées sont à droite.

Près des différentes sortes de lait, des yoghourts aux fruits et parfois des Actimel.

Plus rarement du Yakult, car ils disparaissent trop vite dans les poches des clients.

Les salles de petit-déjeuner sont toujours les mêmes, dans les grand hôtels de Schiphol, de Bruxelles ou de la banlieue de Londres.

L'endroit est inconnu mais tellement banal, comme s'il était sorti d'un magasin Ikea. Les bois sont clairs. Une fontaine et quelques arbustes

maigrichons ne masquent plus l'impressionnante hauteur de la salle.

Ce petit-déjeuner, loin des cafés rapidement avalés et des habituels embouteillages du matin, devrait apaiser.

Pourtant, il inquiète.

Il angoisse parce qu'il isole.

Chacun mange, concentré, tout en feuilletant les journaux anglais que l'immense pince en bois rend impossible à déposer et encore moins à lire.

Certains se donnent une contenance en consultant leurs e-mails, d'autres en revoyant les présentations qui expliquent leur nuitée dans ce lieu peu familier.

Pourtant, après une nuit dans une chambre inconnue, on cherche du regard, dans l'immense salle aux angles mal repérés, quelque silhouette connue.

Dans ces restaurants, les cadres se dispersent, sans doute pour se diluer dans l'anonymat d'un moment normalement familial et qui, dans cet hôtel, s'expose à la vie des affaires.

Et singulièrement, les hommes se mettent tous dans le même sens, de manière à n'être confrontés qu'à des dos.

Mais, individuellement, ils espèrent se regrouper.

Car l'important, dans cette salle, c'est de retrouver le collègue avec lequel on pourra échanger quelques connivences prudentes.

Ne pas subir l'exclusion des confidences chuchotées et des rumeurs qui charpentent la vie des entreprises, la vraie.

Sauf pour les amants, les hôtels, comme les aéroports, n'adhèrent pas aux êtres et encore moins à leurs souvenirs.

Ils ne connaissent ni le jour, ni la nuit, mais ils rassemblent les hommes qui avancent groupés et apeurés dans la nuit de l'Histoire.

Et, parfois, la musique d'ambiance des grands hôtels n'occulte plus les inquiétudes.

Qu'est ce qui fait tenir le cadre de la multinationale ? Son appartenance ? La peur de la chute ? Car, passé 50 ans, le cadre compte.

Non plus ses efforts, mais l'épargne dont il a besoin pour tenir, tenir jusqu'à la ligne d'arrivée, la pension, l'échappatoire, le « enfin ! ».

Pour de nombreux hommes, les jours deviennent des cases qu'on biffe, en se rassurant d'avoir tenu jusque-là, mais avec l'inquiétude d'être, un jour, écarté du groupe.

Les salles de réunion, elles aussi, sont devenues des lieux prévisibles, avec leurs tasses de café et leurs eaux bien rangées, sans oublier les biscuits et les petits sachets de bonbons à la menthe qui, nerveusement croqués, en feraient presque oublier qu'ils devraient rappeler les goûts de l'enfance.

C'est là, avant d'entrer dans ces salles de réunion aux flip-charts alimentés par des feutres de couleurs, que, quelques secondes, l'âme se réveille avec un vertige qui rappelle la chute de Philémon.

Dans cette bande dessinée des années soixante, le héros oscille entre le monde réel et un monde onirique où les lettres de l'océan Atlantique forment des îles aux sables rassurants.

A ce moment, tel un fugace éclair qui révèle le gouffre des lucidités, le doute s'installe : entrer dans la salle de réunion ou s'enfuir ? Le combat ou le bannissement ? La conformité ou le rêve ? Le regard baissé ou le retour à sa liberté, à la candeur des espoirs que le quotidien corrode inexorablement.

Et si, finalement, tout n'était qu'angoisses du manque d'être, de peur d'être dévoilé, de n'être qu'un imposteur porté par le groupe, tel un naufragé agrippé à un esquif bouleversé par les houles de l'économie ?

Dans quelques minutes, la réunion commence.

Il faudra choisir.

Dans quelques secondes, le cadre aura, comme il le fait depuis des décennies, égrené d'insipides réunions dans des salles surchauffées qui, un peu plus chaque fois, telles des fourches caudines insidieusement abaissées, lui feront courber l'échine.

Il aura eu, chaque fois, le choix.

Enfin, presque chaque fois. La plupart des cadres de cinquante ans n'ont pas le choix, aucun recours, pas de plan B.

Pour eux, les jeux sont faits.

Ils doivent finir de rembourser le prêt hypothécaire, , les études des enfants, les vacances.

Alors ils massacrent le temps pour le gagner.

Et, la poitrine étreinte par des montées d'angoisse, ils ont peur, la nuit, lorsqu'ils ne sont plus que le spectre d'eux-mêmes, car leurs femmes ne comprennent pas, elles qui n'ont plus travaillé depuis la naissance du second.

La cigarette électronique taille le tabac

Patrick Reymond 1 mars 2014

La cigarette électronique, elle aussi, détruit la politique gouvernementale.

Celle-ci, a, pendant des siècles, promu le tabac, comme la régie de l'opium promouvait l'usage de celui-ci, pour raisons budgétaires en Indochine.

Aujourd'hui, patatra. Le budget de l'état va trinquer, et celui-ci semble bien en mal d'inventer une taxation.

Surtout, la santé publique semble visiblement y gagner. Si vapoter reste cancérigène, il permet un contrôle du risque, sans changer le plus dur, c'est à dire le comportement et l'occupation des mains.

Le sinistre, pardon ministre des finances doit être vert, en ce moment. En plus, si ces putains de fumeurs vivent plus longtemps, ils vont profiter de leur retraite.

Comme les pétroliers, et les gaziers, menacés par le Pic oil, l'industrie du tabac sent le vent du boulet, et son "pic tabac", et pour info, Braudel raconte qu'il y eût déjà un "pic tabac" au XVIII^e siècle, et les changements d'habitudes de consommation, ne sont pas, non plus, inconnues aux temps historiques.

Celle par qui l'extinction de toutes formes de vie peut arriver !

Les Moutons Enragés, 1 mars, Posté par Eaglefeather

Les dernières mortalités de masse d'animaux ont soulevé en moi bien des interrogations. Afin d'avoir un max de réponses et d'informations, j'ai pris contact avec plusieurs groupes de recherches universitaires.

A l'un d'entre eux m'a mis involontairement sur une piste, qui après échange de données, pourrait bien s'avérer plausible, et tout être vivant sur la planète

serait concerné, végétaux, animaux, aquatiques et même l'humain, autrement dit en terme générale, toute la vie sur Terre, ceci compris les bactéries, les microbes, les bacilles et les virus.

Pendant qu'on se chamaille, se concentre sur le réchauffement et ses origines, insidieusement une forme de vie toute simple, étant elle-même à l'origine de toutes les formes de vies sur la planète, serait en train de tout gommer. Cette forme de vie n'a jusqu'à présent pas été suffisamment étudiée en profondeur, délaissée de par sa singulière simplicité mais ô combien redoutable, le terroriste parfait, se fondant dans la masse, l'incognito, le « nettoyeur », je veux parler de

« L'AMIBE ».

En effet, l'amibe était aux origines, une unicellaire qui au cours de l'évolution et des conditions de sa vie, a donné naissance à des pluricellulaires, composant ainsi plusieurs groupes disséminés sous forme d'organismes beaucoup plus complexes, plantes, arbres, animaux, et l'homme. On y retrouve les :

Eukaroyta (Eucaryotes) (dans la composition des tissus humains, des fougères et des champignons) en opposition aux :

Eubacteria (bactéries) (les Chloroplastes, les Protéobactéries (Escherichia, Salmonella, legionella), les Cyanobactéries (Lac Mono!), les Mycoplasmes (maladies par insectes, acariens (tiques)). Comprenant également les Entérobactéries se retrouvant entre autre en bio-industrie (produits laitiers, cosmétique, et pharmaceutique)(E. Coli).

Les Archaea, ils sont présents dans divers biotopes tels entre autre, sources hydrothermales océaniques et volcaniques, en mer, dans la terre, les marais. Ils interviennent sérieusement dans les cycles du carbone et de l'azote, mais aussi dans la production de méthane (méthanogène) dans le système digestif. Les méthanogènes contrebalancent l'incapacité d'action de certains anions, à réguler l'oxygène, les nitrates et les sulfates. Et ce n'est qu'une infime partie de sa descendance.

Ceci dit, l'apparition et l'accroissement pour le moins inquiétant, de maladies infectieuses où la médication actuelle semble supplantée tant pour l'humain que l'animal, laisse craindre une propagation d'amibiase. Et pourrait bien poser questions ! Son vecteur principal est l'eau contaminée, par contact et

par voies sexuelles, elle entraîne des infections de types :

Gastro-entérites

Dysenteries pandémiques (diarrhées muco-sanguinolentes)

Mais peut atteindre aussi le foie, les poumons et le cerveau

Quant au seul traitement antibiotique antiparasitaire : Métronidazole. Il aurait des effets secondaires plutôt désastreux tels que : et la liste est longue voir la fiche anglophone (plus complète) de « Flagyl ».

Immunodéficience

Céphalées durables

Neuropathies périphériques : (poly)névrites (chroniques), neuropathies diabétiques, démyélinisante, etc.).

L'Alpha et l'Omega.